

# Les rêves

Les rêves nous permettent de prendre conscience de nos parties lumineuses ainsi que de nos parties d'ombre.

Lorsqu'on rêve à état d'être que l'on aurait adoré incarner, alors dans ce cas, il s'agit de la révélation de notre partie lumineuse.

Inversement, quand on rêve à une incarnation qui n'est pas la notre, on voit là notre partie obscure.

Un rêve est donc forcément thérapeutique par excellence, puisqu'il est l'expression de nos deux natures opposées fondamentales.

Evidemment, cet outil permet aux personnes assoiffées de lumière de réaliser qu'elles ont également des zones d'ombre à travailler.

Tandis qu'aux personnes portées sur les zones d'ombre (généralement, les méchantes personnes), ces rêves leur serviront pour réaliser qu'elles ont également des parties lumineuses à travailler.

Ainsi, les rêves permettent un rééquilibrage de l'humanité pour qu'elle puisse avoir autant de zones d'ombre que de zones lumineuses en elle-même.

En réalité, le problème qui se pose avec les différentes zones (ombre et lumière), n'est pas un problème de focalisation sur l'ombre ou sur la lumière, ni même de choix d'être une personne lumineuse ou obscure.

Le vrai problème qui se pose, c'est d'aspirer à trop de lumière, ou à trop d'ombre !

Celui qui cherche Jésus partout où il se trouve, le trouvera. Mais une fois qu'il l'aura trouvé, s'il a encore des pensées sombres en lui-même, il ne se sentira jamais digne du Seigneur ! Et par conséquent, il devra à nouveau chercher quelqu'un d'autre que lui, pour trouver des réponses à ses sombres questions.

Le problème, c'est qu'un être humain n'est jamais purement lumineux, sauf s'il est un saint. Et, est-ce que le saint n'a pas lui aussi ses propres zones d'ombre ? Cela reste à prouver.

Donc le choix de la lumière reste à déterminer. Non pas parce que la lumière est mauvaise, mais parce que l'ombre l'est. Et l'ombre nous suit toujours.

Evidemment, préférer être lumineux vaudra toujours mieux que préférer être sombre.

Car le sombre n'éclaire personne, réchauffe le cœur de personne, n'aide personne et ne guérit personne.

Or, quand on est un tant soit peu porté sur la compassion et l'aide d'autrui, on aspire à être lumineux.

Donc, si on croit en Dieu et qu'on croit qu'il nous fait avoir des rêves thérapeutiques, alors on est

forcé de constater que lorsqu'il appuie sur nos zones d'ombre, c'est pour mieux que nous nous rendions compte du mal qu'on pourrait faire en appliquant notre état d'être obscur, dans une situation ou dans une autre.

Ainsi, lorsque notre désir est d'être lumineux, notre ombre nous prévient du mal qu'on pourrait faire en rêve.

Inversement, je crois aussi qu'une personne mal intentionnée, qui ne vit que dans l'ombre, sera prévenue par ses zones lumineuses en rêve afin qu'elle ne commette pas l'erreur de bien se comporter.

Ce qui me permet d'en arriver à la conclusion suivante :

le principe qui nous fait rêver est un principe neutre. Il tend à équilibrer nos parties sombres avec nos parties lumineuses.

Mais seul l'acteur de sa propre vie, fait le choix d'être dans l'ombre ou la lumière.

C'est ce choix qui nous caractérise.

On est donc jamais le pion de personne, ni du Dieu lumineux (jésus, le fils), ni du Diable de l'ombre (satan) puisque le principe de neutralité qui recouvre ces deux entités diamétralement opposées, est un principe neutre qui nous laisse nous positionner.

On pourrait presque appeler ce principe de neutralité, l'unique Dieu, le père !

Donc si vous croyez en Dieu le père, vous êtes obligé de croire que vous avez le choix d'être lumineux ou obscure à tout moment.

Le seul problème étant que si vous êtes lumineux, vous rejoindrez des mondes lumineux qui vous ressemblent, et inversement, vous rejoindrez des mondes sombres qui ressemblent à votre ombre.